



\*SCA Photos par Philip Maglieri

*Unis pour les arts :  
vers une vision nationale  
d'engagement et d'action*

Organisé par

**Affaires / Arts**

En partenariat avec

**CENTRE  
DES  
ARTS DE BANFF**

## Table des matières

• Aperçu du Sommet canadien des arts 2026 _____	3
• Partenaires de 2026 _____	4
• Comité de direction _____	5
• Message de la coprésidence _____	7
• Réflexions sur le Sommet canadien des arts 2026 _____	8
• Aperçu du programme et réflexions _____	12
• À propos d'Affaires / Arts _____	26
• À propos du Centre des arts de Banff _____	27
• À propos du Sommet canadien des arts _____	27
• Compte rendu de la rapporteure _____	28
• Communiqué _____	32



### Comité de direction 2026 :

De gauche à droite, au premier rang : Simon Mallett, Chris Lorway, Mark Wold, Paul Larocque, David Maggs, Kondwani Mwase et Marianne Perron.

Au deuxième rang : John G. Hampton, Robert J. Foster, C.M., Carole Beaulieu et Aubrey Reeves. Absents de la photo : Margaret E. Allan, Jean-François Bélisle, Monica Esteves, Lori Marchand, Alisa Palmer et Mark Williams.

\*Photos : Philip Maglieri

## Aperçu du Sommet canadien des arts 2026

Le Sommet canadien des arts est une conférence nationale annuelle qui invite les directeur.ice.s artistiques, directeur.ice.s généraux.ales et président.e.s de conseils d'administration des plus grandes institutions artistiques au Canada à se rassembler pour échanger des idées et promouvoir l'essor des arts au Canada.

Le Sommet 2026 a accueilli plus de 150 délégué.e.s de partout au pays au Centre des arts de Banff, du 9 au 11 avril 2026. La délégation comptait dix participant.e.s du Programme de leadership exécutif d'Affaires / Arts, qui soutient la relève des leaders du secteur grâce au mentorat et à leur implication dans la programmation du Sommet.

ART+PUBLIC UnLtd était de retour à la tête de la programmation en 2026, avec une approche créative visant à favoriser l'engagement actif des délégué.e.s tout au long du Sommet.

Sous le thème *Unis pour les arts : vers une vision nationale d'engagement et d'action*, les délégué.e.s ont assisté à trois séances entre pairs, une allocution principale, quatre tables rondes, un atelier et une série d'expériences artistiques. Les échanges ont porté sur les enjeux pressants et les occasions à saisir au sein du secteur, notamment par rapport au soutien aux artistes, aux technologies numériques et à l'IA, ainsi qu'au renforcement des infrastructures et des investissements indispensables à l'avenir créatif du Canada.

Ce rapport vise à communiquer les points saillants et les moments forts du Sommet afin d'alimenter la suite des échanges et d'orienter la programmation future.



Programme de leadership exécutif 2026-2027 avec Robert J. Foster, C.M.  
De gauche à droite : Abby Vincent, Kevin Tanner, Meghan Meisters,  
Estelle Shook, Dr. Hayley Andrew, Catherine Doyle, Kareen Lalicon,  
Joelle Peters, Tak Pham et Keltie Forsyth.



## Le pouvoir du partenariat

Le Sommet canadien des arts continue d'être un effort collectif.  
Merci à tous les partenaires qui rendent ce rassemblement possible.

Organisé par

**Affaires / Arts**

Organisé en partenariat avec

CENTRE  
DES  
ARTS DE **BANFF**

Partenaire du Programme de leadership exécutif et de soutien



Partenaire du discours d'ouverture



Partenaire exclusif du réseautage



Partenaires des tables rondes



Partenaire du Programme  
de leadership exécutif

**METCALF  
FOUNDATION**

Partenaires de soutien

**Irfhan  
Rawji**



**RG  
ARTS**

## Comité de direction

Le comité de direction du Sommet canadien des arts définit et supervise la vision, la mission, les valeurs et les priorités stratégiques à long terme du Sommet.



**Carole Beaulieu**

Présidente, Conseil d'administration,  
Musée canadien de l'histoire  
et Musée canadien de la guerre

Coprésidente du comité



**John G. Hampton**

Directeur général et chef de la direction,  
The MacKenzie Art Gallery

Coprésident du comité



**Margaret E. Allan, ICD.D**

Présidente du conseil d'administration,  
The Rooms

Membre du comité



**Jean-François Bélisle**

Président et directeur général,  
Musée des beaux-arts du Canada

Membre du comité



**Monica Esteves**

Directrice générale,  
Canadian Stage Company

Membre du comité



**Robert J. Foster, C.M.**

Président du conseil d'administration,  
Affaires / Arts

Membre du comité



**Paul Larocque**

Président et chef de la direction,  
Arts Umbrella

Membre du comité



**Chris Lorway**

Président et directeur général,  
Centre des arts de Banff

Membre du comité



**David Maggs**

Boursier Arts et Société,  
Metcalf Foundation

Membre du comité



**Simon Mallett**

Directeur général,  
Rozsa Foundation

Membre du comité



**Lori Marchand**

Directrice administrative,  
Théâtre autochtone,  
Centre national des Arts

Membre du comité



**Kondwani Mwase**

Directeur général de la mobilisation  
des auditoires,  
Centre national des Arts

Membre du comité



**Alisa Palmer**

Productrice artistique,  
Vita Brevis Arts

Membre honoraire  
du comité



**Marianne Perron**

Cheffe de la direction artistique,  
Orchestre symphonique de Montréal

Membre du comité



**Aubrey Reeves**

Présidente et directrice générale,  
Affaires / Arts

Membre du comité



**Mark Williams**

Directeur général,  
l'Orchestre symphonique de Toronto

Membre du comité



**Mark Wold**

Directeur général, Leadership,  
Centre des arts de Banff

Membre du comité



## Message de la coprésidence

Sous le thème de cette année, *Arts Together | Unis pour les arts*, plus de 150 leaders du secteur des arts et de la culture du Canada se sont réunis dans un contexte marqué à la fois par la complexité et les nouvelles possibilités. Alors que nous avons contemplé l'avenir, nos conversations ont rappelé l'importance de notre capacité à collaborer et à placer nos communautés au cœur de notre travail.

Cette édition du Sommet nous a permis d'aborder des enjeux liés à la place des arts et des artistes au sein de nos communautés, les répercussions des technologies numériques et de l'intelligence artificielle, ainsi que le renforcement de l'infrastructure et des soutiens nécessaires à l'épanouissement du secteur culturel. Nous sommes profondément reconnaissants envers nos partenaires, conférencier.e.s, panélistes, animateur.rice.s et délégué.e.s pour la générosité, la réflexion et l'engagement qu'ils ont apportés à ces échanges.

Nous ramenons à présent nos apprentissages et les liens que nous avons tissés au sein de nos organisations, où ils continueront d'alimenter notre travail et les communautés que nous servons. Bien que notre mandat à titre de coprésidence arrive à son terme, nous nous réjouissons de voir l'élan du Sommet se poursuivre et de contribuer aux objectifs communs qu'il promeut à travers le secteur.

Avec toute notre reconnaissance,

Carole Beaulieu

Présidente, conseil d'administration  
Musée canadien de l'histoire et  
Musée canadien de la guerre  
Coprésidente du comité

John G. Hampton

Directeur général et chef de la direction  
The MacKenzie Art Gallery  
Coprésident du comité

# Réflexions sur le Sommet canadien des arts 2026

## Réflexions de la rapporteure

Reprenant son rôle de rapporteure pour le Sommet 2026, **Vanessa Porteous** a su capturer les principaux thèmes, idées et réflexions de ce rassemblement de trois jours. Ses observations ont identifié les possibilités émergentes, les tensions récurrentes et les priorités communes qui ont émergé à la fois des activités officielles et des échanges entre pairs. [Voir le rapport ici.](#)



« Lors d'une table ronde hier, John Hampton a raconté qu'une personne issue d'une communauté en crise est venue lui dire : oui, nous recevons plein d'aide au niveau mental, médical que social. Mais les gens continuent de mourir, et c'est parce qu'ils n'ont plus aucune raison de vivre. Nous avons besoin de vous, a-t-elle dit, nous avons besoin de culture. Nous avons besoin d'art. Les arts donnent envie de vivre. »

- Vanessa Porteous

## Une vision collective pour les arts et la culture

Lors du Sommet, les délégué.e.s ont eu l'occasion de participer à trois séances entre pairs. Conçues comme des conversations à huis clos, les participant.e.s ont été groupé.e.s — d'abord par rôle, puis par taille d'organisme, et finalement de nouveau par rôle — de façon à créer un espace propice aux discussions ouvertes sur leurs enjeux, priorités et perspectives communs.

Axées sur l'élaboration d'une vision à long terme pour les arts et la culture au Canada, les séances d'échange entre pairs 2026 ont conduit les participant.e.s vers une aspiration commune :

**D'ici 2035, toutes les communautés à travers le Canada seront prospères, car les arts et les artistes feront partie de leur quotidien, et chaque personne, où qu'elle se trouve, participera à des expériences artistiques.**



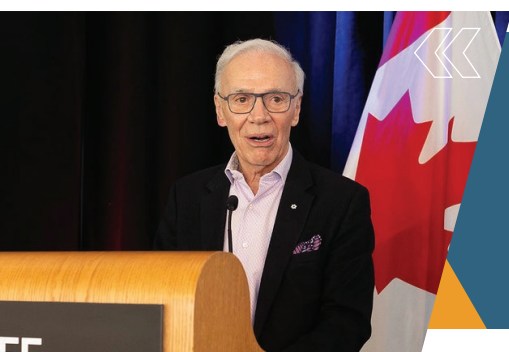
## Nous saurons que cet objectif est atteint lorsque :

- Les barrières à participation aux arts sont aplanies et les espaces artistiques seront des sites d'appartenance respectés, où le vécu de chacun.e est honoré.
- Tous les enfants ont accès à de l'art de qualité, l'éducation et le mentorat artistiques sont omniprésents et l'art est une pratique quotidienne reconnue pour toutes et tous.
- Les artistes s'épanouissent de manière durable — tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du cadre conventionnel de subventions — grâce à un leadership fort, à une relève assurée et à un écosystème sain qui facilite les transitions.
- L'investissement dans les arts est en croissance, les arts sont défendus par les secteurs non-artistiques et on ressent un soutien proactif généralisé.
- Les arts et artistes canadiens sont reconnus sur la scène internationale et cités en exemples, et les arts sont célébrés comme la ressource renouvelable la plus inspirante.

Cette vision sera concrétisée par une étroite collaboration entre les bailleurs de fonds, les leaders du monde des arts et le secteur, misant sur des stratégies de co-conception qui contribuent à bâtir un écosystème artistique résilient et durable.

## Communiqué du Sommet

Les président.e.s de conseils d'administration de la délégation ont rédigé un communiqué du Sommet appelant à des investissements stratégiques et à des partenariats dans l'ensemble du secteur des arts et de la culture. [Voir le Communiqué ici.](#)



« Le Canada doit agir immédiatement pour renforcer son secteur des arts et de la culture en tant que pierre angulaire de l'engagement citoyen, de la cohésion sociale, de l'identité nationale, de la souveraineté, de la résilience, et de l'influence mondiale. »



## Mur d'action

Au cours du Sommet, les délégué.e.s étaient invité.e.s à ajouter leurs pensées et réflexions au « mur d'action », qui affichait également du contenu des exercices entre pairs. Le mur s'articulait autour de cinq piliers : ce que l'on voit, ce dont on a besoin, ce que nous demandons, ce que nous ferons et ce qui manque.

Dans l'ensemble, le mur d'action reflétait la joie des délégué.e.s de collaborer, mais on y notait aussi la frustration ressentie face à la fragmentation, le court-termisme et au sentiment d'invisibilité dans le monde des arts. Il en est ressorti un fort désir d'unité, de pensée à long terme et de reconnaissance des arts comme infrastructure citoyenne essentielle, ainsi qu'un espoir renouvelé que les artistes soient placé.e.s au centre de la conversation et de l'action.

### Signaux et possibilités clés

Les arts et la culture sont déjà un levier de croissance citoyenne, se manifestant par la revitalisation des centres-villes, l'art public, les événements communautaires gratuits, les répétitions publiques et les espaces alternatifs. Calgary, Edmonton, Régina, Winnipeg et Ottawa en sont de bons exemples. Les délégué.e.s ont souligné la présence d'une bonne énergie et d'une « collaboration remarquable » tout en rapportant certaines pressions, telles que la surabondance d'organismes, la mentalité de pénurie et la concurrence pour l'attention du public.

### Principaux obstacles et lacunes en matière d'infrastructure

- Capacité du personnel et des organismes (plus fréquemment mentionnés)
- Manque d'espaces abordables et flexibles pour la production, les répétitions, l'entreposage et les présentations de moyenne envergure
- Problèmes de stationnement, d'accessibilité et de transport (particulièrement en dehors des centres-villes)
- Formalités administratives, cycles de financement à court terme et cloisonnement des ministères
- Enjeux de gouvernance et difficulté à communiquer la valeur des arts aux municipalités et autres secteurs

### Questions critiques et conversations manquantes

- Planification de la relève et cycles de vie organisationnels
- Plaidoyer unifié et vision à long terme (20 ans et +)
- Véritables partenariats intersectoriels
- Meilleure mesure de l'impact intrinsèque/humain des arts en complément à leur valeur économique
- Infrastructure culturelle le long des corridors de transport et dans les banlieues

## Pratiques artistiques comme inspiration

Les délégué.e.s ont fait valoir des pratiques centrées sur l'humain, transformatrices et empreintes de joie. Les artistes peuvent montrer l'exemple en faisant preuve de vulnérabilité, de collaboration, d'action collective et d'excellence définie par l'impact humain et non l'attrait commercial.

## Mur d'action : principales revendications et actions

1. Énoncé d'un plaidoyer unifié en faveur de la force du secteur des arts et de la culture.
2. Financement opérationnel pluriannuel sans restriction avec des exigences de rapports simplifiées.
3. Voir grand pour la culture – politique ambitieuse à long terme comparable à celles du Québec et de la Corée du Sud.
4. Intégration intersectorielle : traiter les arts comme une infrastructure citoyenne essentielle (fiducies foncières, espaces liés aux transports en commun, financement mixte).
5. Modèles de financement émergents : accélérateurs de crédits d'impôt, fonds de dotation, obligations communautaires, finance sociale et legs philanthropiques.
6. Recentrer les arts : former des champion.ne.s, réduire les silos et placer les artistes au cœur de la planification et de la consultation.



# Aperçu de la programmation du Sommet canadien des arts 2026

Jour un - jeudi 9 avril 2026

La section suivante offre un aperçu de la programmation du Sommet canadien des arts 2026, avec une synthèse générale des séances formelles.

## Mots de bienvenue

Le Sommet s'est ouvert sur un mot d'accueil de **Chris Lorway**, directeur général du Centre des arts de Banff, et de **Daryl Kootenay**, gardien du savoir, qui ont ancré la rencontre dans le territoire. Leurs remarques ont souligné la valeur des systèmes de savoir autochtones ainsi que l'importance d'aborder l'apprentissage avec intention, réciprocité et respect.



Chris Lorway  
Président et directeur général, Centre des arts de Banff

Daryl Kootenay  
Gardien du savoir

**Aubrey Reeves**, présidente et directrice générale d'Affaires / Arts, ainsi que la coprésidence du Sommet, **Carole Beaulieu** et **John G. Hampton**, ont ensuite renforcé l'importance de se rassembler en tant que secteur et le rôle du leadership artistique dans la construction de l'avenir culturel du Canada.



Aubrey Reeves  
Présidente et directrice générale,  
Affaires / Arts

John G. Hampton, Directeur général et chef de la direction  
The MacKenzie Art Gallery  
Carole Beaulieu, Présidente, conseil d'administration  
Musée canadien de l'histoire et Musée canadien de la guerre

S'appuyant sur l'élan du Sommet 2025, la coprésidence a rappelé que l'urgence entourant notre souveraineté nationale et notre identité culturelle demeure essentielle. Ils ont souligné la responsabilité partagée des institutions artistiques et des dirigeants d'aménager des espaces où les artistes peuvent s'épanouir et transmettre des récits à la fois joyeux et difficiles. Reconnaisant l'isolement inhérent au leadership, ils ont présenté le Sommet comme un moment propice au soutien mutuel, aux échanges et à l'action collective.

## Allocution principale par Margaret Atwood

Lors de son allocution principale, intitulée *The Arts in Interesting Times*, Margaret Atwood a brossé un tableau aussi humoristique que critique de l'état des arts au Canada. Bien qu'elle ait reconnu la croissance significative du secteur au cours des dernières décennies, elle a néanmoins souligné que plusieurs artistes continuent d'être confrontés à des enjeux de viabilité, de visibilité et d'accès à des ressources.

Margaret Atwood a identifié deux grandes tensions qui façonnent actuellement le paysage culturel : une concurrence accrue pour un financement limité et l'intensification des débats entourant la conservation, la liberté artistique et les instances qui déterminent la valeur culturelle. Elle a également abordé la vulnérabilité des écrivains au sein de l'économie culturelle, soutenant que le travail littéraire est souvent sous-estimé malgré son rôle fondamental dans le développement culturel.

En parallèle, Margaret Atwood a relevé des signes d'optimisme, y compris l'intérêt renouvelé pour l'identité canadienne, l'appétit croissant du public pour les œuvres culturelles indépendantes et la capacité d'adaptation soutenue des artistes qui œuvrent dans des environnements en rapide évolution. Son message central : bien que les institutions contribuent à soutenir la culture, les artistes eux-mêmes demeurent le moteur de son évolution et renouvellement.



« Laissez l'art émerger. Qu'il soit captivant. Qu'il soit accompli dans sa pratique. Que le public le voie, l'aime ou le déteste — les opinions varieront. »

- Margaret Atwood

## Table ronde - Le statut de l'artiste : l'IA et l'autonomie artistique



Philippe Pasquier

Katrina Ingram

Jutta Treviranus

Etienne Grenier

## Table ronde - Le statut de l'artiste : l'IA et l'autonomie artistique

Cette table ronde portait sur la production créative et le revenu, les droits, la reconnaissance et la viabilité à une époque de plus en plus marquée par l'intelligence artificielle.

- **Animateur : Philippe Pasquier, directeur de Metacreation Lab for Creative AI, Simon Fraser University**, a présenté l'IA comme étape finale d'une longue coévolution entre humains et outils, tout en avertissant que sa trajectoire actuelle est tracée sans surveillance publique adéquate ni participation démocratique.
- **Katrina Ingram, fondatrice et directrice générale de Ethically Aligned AI**, a mis l'accent sur la concentration du pouvoir entre les mains d'un petit nombre d'entreprises, soulevant des inquiétudes quant aux droits d'auteur, aux coûts environnementaux et à l'exploitation invisible du travail qui soutient les systèmes d'IA.
- **Jutta Treviranus, directrice de Inclusive Design Research Centre à l'Université de l'École d'art et de design de l'Ontario**, a interrogé la logique des systèmes d'IA fondés sur des moyennes statistiques, soutenant qu'ils excluent systématiquement les perspectives marginalisées. Elle a souligné que l'innovation et le progrès culturel émergent de la périphérie et non du centre.
- **Etienne Grenier, artiste et chercheur**, s'est penché sur les questions de main-d'œuvre et de paternité des œuvres. Il a fait remarquer que plusieurs travailleur.euse.s du secteur culturel recherchent aujourd'hui l'autonomie, la gouvernance et un contrôle partagé de ces technologies plutôt que de les rejeter catégoriquement.



*« Il n'est pas trop tard pour repousser le discours dominant, largement porté par les intérêts d'entreprises américaines, et au déferlement d'outils présentés comme inévitables, génériques et omnipotents. En fait, il n'est pas trop tard pour poser la question : si nous voulons de l'IA, que voulons-nous en faire? »*

- Philippe Pasquier

La discussion qui a suivi a identifié des thèmes centraux :

**1. Accessibilité et littératie** : Les faibles niveaux de littératie publique en matière d'IA, combinés aux questions éthiques en suspens concernant l'utilisation de données et le consentement, demeurent des obstacles de taille à une participation significative et à l'élaboration de politiques éclairées.

**2. Infrastructure publique ou privée :** Alors que les grands systèmes d'IA sont largement contrôlés par des entreprises privées, les intervenant.e.s ont souligné l'émergence d'infrastructures d'IA à plus petite échelle, orientées vers le public et les communautés, comme des alternatives prometteuses capables de soutenir des écosystèmes culturels plus équitables.

**3. Production et valeur de la culture :** La discussion a mis en lumière dans quelle mesure l'IA transforme non seulement la création artistique, mais aussi sa diffusion, sa consommation et son évaluation, ce qui soulève des inquiétudes quant à l'homogénéisation culturelle et l'érosion de la diversité des voix créatives.

Les intervenant.e.s ont conclu que l'avenir de l'IA dans le secteur culturel n'est pas prédéterminé. Grâce au renforcement de la littératie du public, à une réglementation proactive et à la participation active des artistes et des organismes culturels, les participant.e.s sont d'avis que l'IA peut encore être façonnée de manière à soutenir l'équité, la créativité et la viabilité à long terme du travail culturel.

## Réception d'ouverture et programmation artistique à la Galerie Walter Philips

Dans le cadre de la réception d'ouverture, les délégué.e.s ont été convié.e.s à une visite privée de *Cheryl L'Hirondelle: where the voice touches* ((acts, utterances, transmissions for freedom))), une collaboration des conservatrices Tarah Hogue et Jacqueline Bell.



## Jour deux - vendredi 10 avril 2026

### Table ronde - Développer la créativité, partie 1 : Bâtir l'avenir

La journée a débuté sur la première partie d'une table ronde en deux volets consacrée au développement de la créativité. Sous le thème « Bâtir l'avenir », des leaders du secteur artistique de Calgary et de Vancouver ont présenté leurs ambitieux projets d'infrastructures, axés sur le développement, la viabilité à long terme et l'impact communautaire.

- **Animateur : Al Chapman, directeur général de Arts Habitat Edmonton**, a animé une discussion sur la manière dont les infrastructures culturelles peuvent servir de piliers citoyens essentiels.
- **Brian McBay, directeur général de 221A**, a tracé l'évolution de 221A, passé d'un projet étudiant à l'un des principaux exploitants à but non lucratif d'espaces culturels de la Colombie-Britannique, qui gère des studios, de l'hébergement et des espaces culturels abordables pour les artistes. Il a relevé l'importance de profiter du partage de ressources et de partenariats municipaux pour acquérir des biens d'intérêt public, tout en soulignant que la lutte se poursuit pour protéger les espaces artistiques de l'exode urbain.
- **Melanie Kjorlien, présidente-directrice générale, Glenbow**, a expliqué leur projet de rénovation d'importance axée sur la modernisation et l'accessibilité radicale. En instaurant une admission gratuite et en adoptant des concepts ouverts et visibles, le musée vise à renforcer sa pertinence communautaire et à donner plus de visibilité à la diversité de sa programmation.
- **Jennifer Cecconi, vice-présidente du développement, Werklund Centre**, a décrit le plus vaste projet d'infrastructure artistique au Canada : un agrandissement considérable du carrefour des arts de la scène de Calgary. Ce projet privilégie la collaboration avec des Autochtones et l'engagement des citoyens afin de moderniser des installations vieillissantes et d'intégrer des expériences culturelles à l'intérieur comme à l'extérieur.
- **David Leinster, PDG, Président-Directeur Général, Contemporary Calgary**, a présenté la transformation d'un ancien planétarium en une institution d'art contemporain. Ce réaménagement s'est appuyé sur une consultation publique et sur des partenariats entre plusieurs organismes pour créer un carrefour communautaire où cohabitent l'histoire architecturale et la pratique artistique moderne.



« Lorsque nous unissons nos forces et travaillons ensemble, nous créons une capacité et des opportunités. »

- David Leinster

La discussion qui a suivi a identifié des thèmes centraux :

**1. Accessibilité et représentation :** La discussion a mené à la conclusion que les espaces culturels modernes doivent aller au-delà de la simple conception physique. En passant à une programmation flexible et au fait de leurs communautés, ces institutions deviennent une infrastructure essentielle qui favorise le sentiment d'identité et d'appartenance au sein de paysages urbains qui évoluent rapidement.

**2. Partenariat et abondance :** L'un des principaux thèmes de la séance concernait le pouvoir du partenariat réciproque. Le succès n'était pas perçu comme une compétition à somme nulle pour des ressources limitées, mais comme le résultat d'une « mentalité d'abondance » : la conviction qu'un investissement collaboratif dans le succès d'un organisme en accroît dans les faits la capacité générale, la pertinence et la valeur du secteur entier.

Ces études de cas ont démontré que l'avenir des infrastructures culturelles repose sur une transition de la concurrence vers l'action collective. En favorisant des partenariats novateurs et en misant sur l'accessibilité et la représentation, ces chef.fe.s de file ont prouvé que le secteur est plus fort lorsqu'il fonctionne comme un écosystème unifié. Cet état d'esprit positionne les espaces artistiques comme bien plus que de simples structures physiques : ils deviennent des paysages résilients et inclusifs où le succès d'une institution, et le reflet authentique de la communauté qu'elle abrite ouvrent la voie à la prospérité de tous.



Al Chapman

Brian McBay

Melanie Kjorlien

Jennifer Cecconi

## Présentation de TRG Arts

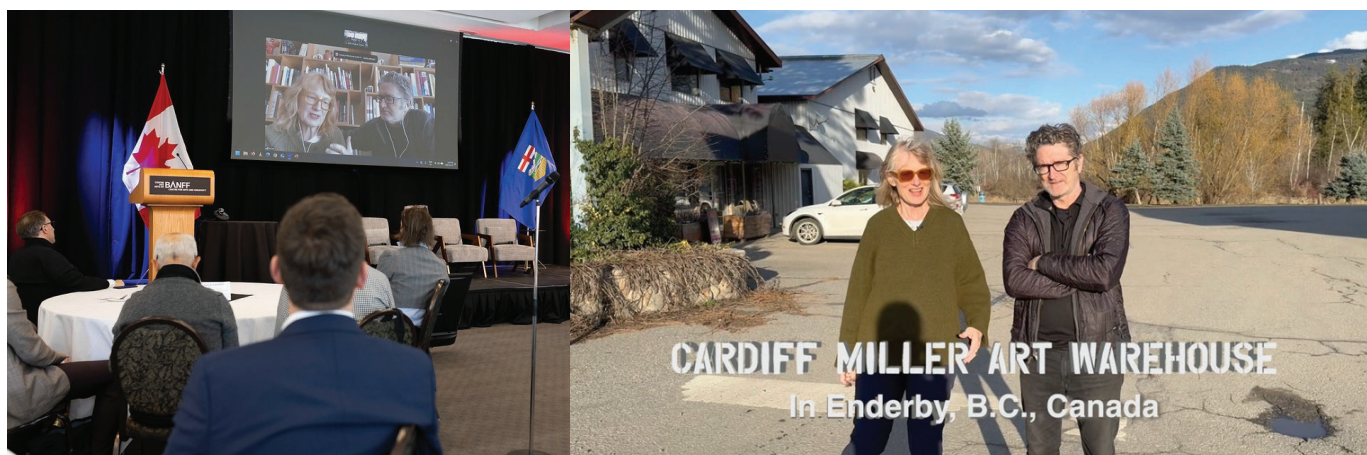
Jill Robinson, directrice générale de TRG Arts, a présenté l'outil de repères dans les arts et la culture appelé Canadian Arts and Culture Benchmark, qui fait rapport d'une tendance à la hausse sur trois ans résultant de prix stratégiques et de renouvellements des abonnements, bien que les admissions, les revenus et la rétention de clients demeurent sous les niveaux pré-pandémiques. La philanthropie s'est stabilisée grâce à une plus vaste base de petits donateurs. Jill Robinson a invité plus d'organismes participants à contribuer à cet outil de repères en vue de renforcer la planification stratégique collective.

## Ateliers dirigés

- **Atelier avec TRG Arts - Jill Robinson, directrice générale et Andrew Cotler, responsable du développement de la clientèle,** ont partagés des connaissances tirées de *Canadian Arts & Culture Consumer Benchmark*, qui explorent le développement de nouveaux publics, de modèles de billetterie et de fréquentation, et des virages dans la philanthropie. La discussion a porté sur la programmation et le processus décisionnel en matière de conservation, ainsi que sur la connexion entre une vision artistique et une planification financière à long terme.
- **Atelier avec Paul Brain - Présenté en partenariat avec National accessArts Centre,** les participant.e.s ont exploré comment les approches cinématographiques, sous la direction de personnes handicapées, remettent en question les structures culturelles existantes et donnent lieu à une représentation plus authentique et adaptée à la communauté.
- **Atelier avec Carla Salter - Présenté en partenariat avec National accessArts Centre,** les participant.e.s ont examiné comment l'art, ancré dans l'expérience du handicap et de la santé mentale, peut favoriser une guérison culturelle et approfondir les conversations sur l'inclusion dans les communautés.
- **Atelier pour le programme de leadership exécutif - Présenté en partenariat avec la Metcalf Foundation,** cet atelier a exploré les dispositions, compétences et stratégies nécessaires dans les temps complexes que nous connaissons actuellement.



## Visite virtuelle - Le Cardiff Miller Art Warehouse



Les artistes canadien.ne.s de renommée internationale **Janet Cardiff** et **George Bures Miller** ont animé une visite virtuelle du *Cardiff Miller Art Warehouse*, un ancien magasin de meubles situé à Enderby, en Colombie-Britannique qu'ils ont transformé en musée de 167 mètres carrés figurant dix installations de grande envergure. Ils ont décrit leur objectif comme chercher à créer une émotion auprès du public à travers leurs œuvres, en faisant souvent appel au son et à des environnements immersifs pour susciter des réactions personnelles profondes qui dépassent l'intellect.

Ils ont également parlé de leur identité en tant qu'artistes canadien.ne.s, expliquant comment la perspective canadienne, en marge de la dominante influence culturelle américaine, a façonné leur travail et leur vision artistique. La conversation a aussi démontré comment vivre et travailler dans une communauté rurale comme Enderby leur a permis de concrétiser des projets ambitieux de manière plus abordable, tout en rejoignant des publics sur la scène locale pour leur faire découvrir un art expérimental qu'il n'aurait peut-être pas l'occasion de connaître autrement.



« En tant qu'artiste, notre rôle est d'essayer, d'une manière ou d'une autre, de dépasser l'intellect pour toucher les gens au plus profond d'eux-mêmes et les émouvoir. »

- Janet Cardiff et George Bures Miller

## Présentation de PAA Advisory | Conseils

**Sean Casey**, partenaire, **PAA Conseils**, a décrit un virage dans la politique canadienne vers un contexte plus volatil et axé sur la sécurité. Il a fait remarquer que le secteur culturel doit positionner la culture comme un atout stratégique. Il a pressé les dirigeant.e.s à relier les arts à de grandes priorités nationales, comme la souveraineté, la valeur économique, la cohésion sociale et la lutte contre la désinformation, afin de démontrer le rôle essentiel qu'ils ont à jouer pour renforcer l'identité canadienne et la confiance dans les institutions.

## Table ronde - Développer la créativité, partie 2 : Financer l'avenir

Cette table ronde a réuni des bailleur.euse.s de fonds, des décideur.euse.s politiques et leaders du secteur pour explorer dans quelle mesure des partenariats stratégiques entre la philanthropie, les affaires et le gouvernement peuvent fournir un investissement durable et assurer un avenir culturel dynamique.

- **Animateur : Al Chapman, directeur général de Arts Habitat Edmonton**, a guidé une discussion portant sur des avenues de financement résilientes dans un contexte où les dons caritatifs diminuent, où les entreprises se retirent des commandites et où la philanthropie ralentit.
- **Juniper Lociento, cheffe de la Fondation du Centre national des Arts**, a présenté la collecte de fonds comme un élément rassembleur dans la communauté, peignant un contexte difficile : baisse des dons caritatifs, vieillissement des donateur.rice.s et inégalités croissantes entre grandes et petites entreprises. Elle préconise une diversification des donateur.rice.s, l'importance de présenter un impact et un récit, et un investissement réfléchi dans une infrastructure de collecte de fonds.
- **Mark Harrison, fondateur de MH3 Collective**, a fait valoir le parrainage d'entreprise comme une opportunité commerciale structurée, dégageant un modèle intégré qui repose sur l'équité, l'activation, le récit et des résultats mesurables. Il a avancé que si de nombreuses entreprises souhaitent investir dans la culture, l'absence d'un langage commun les retient de passer à l'action.
- **Aengus Finnan, attaché culturel de l'Ambassade d'Irlande**, a présenté le modèle du salaire de base pour les arts adopté en Irlande, un programme gouvernemental, maintenant permanent, fournissant un revenu hebdomadaire garanti à 2 000 artistes. Le projet pilote a démontré une réduction du stress financier, une augmentation de la production créative et des avantages mesurables à l'échelle du secteur, positionnant le financement des arts comme un investissement à long terme dans l'identité culturelle et la cohésion sociale.

La discussion qui a suivi a identifié des thèmes centraux :

1. **Réalignement fondé sur des valeurs** : Passer d'une collecte de fonds transactionnelle à des valeurs partagées, des revenus diversifiés et un langage commun qui alignent les objectifs de l'organisme avec des donateurs, des commanditaires et la communauté.
2. **Engagement stimulé par des relations** : Privilégier le récit et les liens fondés sur le contenu plutôt que des catégories de parrainage rigides afin de mieux engager les publics et accéder des ressources sous-utilisées.
3. **La culture comme priorité nationale** : Positionner le financement des arts comme un investissement stratégique dans l'identité nationale, la cohésion sociale et comme un antidote à l'isolationnisme.



Al Chapman

Juniper Locilento

Mark Harrison

Aengus Finnan

## Répétition publique de *I Dream in Wampum*

Les délégué.e.s étaient invité.e.s à assister à une répétition publique de *I Dream in Wampum*, incluant une discussion avec **Barbara Kaneratonni Diabo**, directrice artistique et chorégraphe de A'nó:wara Dance Theatre. Diabo est la chorégraphe en résidence « Clifford E. Lee » au Centre des arts de Banff.

La performance de Barbara Kaneratonni Diabo a invité le public à pénétrer dans un monde autochtone futuriste. Il s'agit d'un récit inspiré par les apprentissages Kanien'keha:ka (Mohawk), qui nous permettent d'imaginer des mondes où le colonialisme n'a jamais existé. Nous suivons Kahente, un jeune autochtone, dans son périple vers les étoiles. Après avoir trouvé sept ceintures de wampum dans la constellation que nous appelons les Septs danseurs (Tsata Teienonniakhwa), il entame son voyage vers chacun de ces mondes pour découvrir ses ancêtres et des êtres stellaires. S'il réussit, ce périple peut le mener au Monde céleste (Karonhiakehson Ohontsa), le lieu d'origine de son peuple, et lui permettre de mieux comprendre son passé, son présent et son avenir. *I Dream in Wampum* est une œuvre chorégraphique de science-fiction puissante et dynamique, où les Autochtones mettent en scène un avenir empreint de force et de joie.



## Jour trois - Samedi 11 avril 2026

Michelle Chawla, directrice et chef de la direction du Conseil des arts du Canada, et Lise Ann Johnson, directrice générale des programmes de subventions aux arts, ont lancé la troisième journée du Sommet avec un déjeuner-causerie, portant sur la façon dont le Conseil navigue l'austérité fédérale tout en continuant de renforcer et d'investir dans le secteur des arts. Elles ont présenté les grandes lignes d'un plan stratégique quinquennal axé sur la résilience, le lien avec le public et le rayonnement national et international, où les tournées sont positionnées comme un moteur clé d'échanges culturels. La discussion a abordé les priorités dont la précarité financière, le renforcement des capacités, l'amélioration des outils de données et un soutien accru aux tournées, aux partenariats et à la philanthropie.



Michelle Chawla

Lise Ann Johnson

## Prestation : Moonshot par Buffalo Boy

Reprenant les thèmes du Sommet, **Adrian Stimson** a offert une prestation où son alter ego, Buffalo Boy, donne une allocution inspirée du discours « *We choose to go to the Moon* » de JFK. La présentation était accompagnée d'une vidéo où Buffalo Boy traverse le temps et l'espace, ce qui a donné le ton pour la dernière table ronde, grâce à leur propre vision catalysante.



« Oser aller là où personne n'a encore été, tracer une voie où les arts mènent le monde! Nous avons choisi d'aspirer à la lune à ce moment-ci, non pas parce que nous avons la tête dans les nuages, mais plutôt parce que nous sommes forts, parce que cette attitude nous servira à organiser et à évaluer le meilleur de nos énergies et de nos compétences, parce que nous sommes prêts à relever ce défi, un défi que nous ne sommes pas disposés à reporter, un défi duquel nous comptons sortir gagnants. »

- Buffalo Boy



## Table ronde - Nouveaux horizons : une vision nationale pour les arts

Les participant.e.s ont exploré les conditions nécessaires à l'adoption d'une mission culturelle nationale — une mission qui inspire la collaboration multisectorielle, stimule les investissements et assure que la créativité et l'expression culturelle sont au cœur de l'avenir commun au Canada.

- **Animatrice : Annabelle Cloutier, présidente et cheffe de la direction du Centre national des Arts**, a lancé la discussion sur cette période de construction et d'incertitude identitaire pour le Canada, où les arts et la culture s'imposent de plus en plus au cœur des questions de cohésion nationale.
- **Kitty Scott, directrice stratégique de Shorefast et Fogo Island Arts**, a insisté sur une vision ambitieuse et mondiale, citant ses expériences de commissariat d'expositions internationales d'envergure pour démontrer comment les artistes canadiens peuvent évoluer sur la scène mondiale. Elle a souligné le pluralisme comme une force déterminante, suggérant que l'identité canadienne repose moins sur l'uniformité que notre capacité à faire place aux différences.
- **Jesse Wentz, conteur**, a poussé la conversation vers une critique structurale et des solutions concrètes. Il a avancé que l'aversion au risque des institutions culturelles est liée à des systèmes plus vastes, comme le capitalisme et les cadres coloniaux, et qu'un changement véritable passe par une action collective au lieu d'une réforme progressive. Il a aussi souligné que la culture est incarnée par les personnes, et non par des institutions; il a cité en exemple la survie culturelle autochtone comme preuve que la culture s'épanouit par la pratique quotidienne et la participation communautaire plutôt que par des structures centralisées.
- **Bruce Kuwabara, associé fondateur de KPMB Architects**, a mis l'accent sur l'impact des environnements bâtis sur la vie culturelle et a fait valoir que l'accessibilité n'est pas qu'un élément physique, mais bel et bien psychologique et social. Il a fait remarquer que des investissements culturels nationaux et des projets de rénovations d'envergure deviennent des occasions de repenser comment ces institutions invitent le public à les visiter, en soulignant l'ouverture, l'éducation et l'engagement durable avec des communautés.
- **Kimberly Rampersad, directrice artistique associée au Shaw Festival**, a mis en lumière les pressions exercées sur les dirigeants artistiques et le manque de temps et d'espace pour se concentrer sur la vision créative. Elle a plaidé pour un recentrage sur les artistes et un élargissement de la définition de la participation à la création artistique, suggérant que chacun peut s'engager en tant qu'« artiste en soi » et que l'action culturelle devrait s'étendre au-delà des institutions dans les relations de tous les jours.



« Nous devons inviter les Canadiens et Canadiennes à pratiquer et à vivre leur culture tous les jours, là où ils passent la majeure partie de leur temps »

- Jesse Wenté

Les intervenant.e.s ont maintenu que la culture ne doit pas être considérée comme un simple accessoire, mais plutôt comme une infrastructure essentielle, un élément qui façonne le sentiment d'appartenance, la démocratie et l'identité collective. La conversation s'est conclue sur un constat d'urgence et d'opportunité, les participants.tes ont fait remarquer que nous vivons un moment de grande rareté où l'attention du public envers la culture canadienne est à son plus haut point. Le message principal était qu'une transformation culturelle significative exigera à la fois un changement systémique et une évolution des mentalités, où l'on passe d'une gestion institutionnelle à la mise en œuvre d'une vaste participation publique à la culture.



Annabelle Cloutier

Kitty Scott

Bruce Kuwabara

Kimberly Rampersad

## Retours et remarques finales

La dernière séance a invité les délégué.e.s à réfléchir ensemble aux grandes idées, aux priorités et aux avenues d'action collective qui sont ressorties du Sommet. La rapporteure **Vanessa Porteous** a présenté une synthèse du rassemblement, dégageant les thèmes récurrents, les enjeux pressants et les opportunités de leadership à l'échelle du secteur. Cette synthèse a servi à faire le point pour nous permettre de réfléchir aux conversations des trois derniers jours et au travail qui nous attend. [Voir le compte rendu complet ici.](#)

Dans son allocution de clôture, **Aubrey Reeves**, présidente et directrice générale d'Affaires / Arts, est revenue sur l'esprit collectif qui a régné tout au long du Sommet : « *Toutes les personnes rassemblées ici ont réalisé, ensemble, une œuvre d'art. Le Sommet est là pour nous le rappeler, sans oublier la résilience que nous pouvons générer lorsque nous travaillons collectivement. Notre force réside dans notre capacité à nous soutenir les uns les autres pour avancer ensemble. Merci à tous et à toutes pour l'engagement, la générosité et les efforts dont nous avons été témoins au cours des trois derniers jours.* »

## Derniers moments au Centre des arts de Banff

Avant de clore le Sommet, les délégué.e.s ont profité d'un moment pour se recueillir et explorer le campus du Centre des arts de Banff. Elles et ils ont été invité.e.s à découvrir Listening Devices, une collection d'œuvres sonores et musicales issues de la collection permanente du Centre de Banff ou prêtées à long terme. Cette dernière explore la relation entre le son, l'auditeur et le lieu. On y retrouve « *Forest Walk* » de Janet Cardiff, ainsi que des œuvres d'artistes tels que Rebecca Belmore, Raven Chacon, Cece Weiss, Anne Riley et Lou Sheppard. Les délégué.e.s ont pu emprunter un dispositif d'écoute pour vivre une expérience sonore unique au cœur des paysages grandioses de Banff.

## Dîner du président

Présenté par le Centre des arts de Banff, le Dîner du président a débuté par une causerie entre Michelle Chawla, directrice et chef de la direction du Conseil des arts du Canada, et Francis Bilodeau, sous-ministre du Patrimoine canadien. La soirée a permis de revenir sur les échanges et les idées qui ont émergé tout au long du Sommet, et de réfléchir à la manière de poursuivre sur cette lancée au cours de la prochaine année.





## À propos d'Affaires / Arts

Affaires / Arts est une association caritative nationale qui démontre le pouvoir du partenariat entre les entreprises et les arts. Notre mission est de promouvoir l'investissement des entreprises dans les arts et d'établir des partenariats durables et puissants entre les arts, les entreprises et le gouvernement au Canada.

Affaires / Arts est bien placé pour réunir les entreprises, les mécènes, le gouvernement et les arts, tous au service de la croissance du secteur des arts au Canada. Nous nous concentrons sur trois objectifs principaux, qui sont pertinents pour les secteurs des affaires, des arts et du gouvernement, individuellement et collectivement.

### **Rassembler et diriger**

---

Affaires / Arts recherche des occasions de réunir des organismes et des personnes afin de soutenir le secteur des arts, à l'échelle locale et nationale.

### **Soutenir et faciliter**

---

Affaires / Arts facilite le partage d'informations et de ressources nécessaires dans le secteur artistique, pour les plus petits groupes communautaires jusqu'aux plus grandes organismes nationales, et mobilise les publics clés du monde des affaires et du gouvernement.

### **Partager, amplifier et défendre**

---

Nous reconnaissons et célébrons les partenariats entre le monde des affaires et des arts, en mettant en vedette des leaders exceptionnels dans la communauté des affaires et des arts, en partageant la recherche et en fournissant une plateforme pour des discussions novatrices et l'échange d'idées.

[www.businessandarts.org/fr](http://www.businessandarts.org/fr)

## À propos du Centre des arts de Banff

Le Centre des arts de Banff est le plus grand incubateur d'idées originales et de créations artistiques au monde. Des milliers d'artistes et de leaders visitent le Centre chaque année pour participer à des programmes qui leur permettent de concevoir, de produire et de présenter des oeuvres et des idées nouvelles qui sont partagées non seulement avec le public du Centre, mais encore avec le public du Canada et du monde entier grâce à une diffusion physique et numérique sur des plateformes multiples.

## À propos du Sommet canadien des arts

En 1998, Le Conseil pour le monde des affaires et des arts du Canada (Affaires / Arts) et le Centre des arts de Banff ont invité les dirigeants, les directeurs artistiques et les présidents des conseils d'administration des 20 principales institutions culturelles canadiennes à participer à un « Sommet. » Le premier Sommet reposait sur l'idée que ces leaders influents — des bénévoles, des artistes et des gestionnaires — pouvaient, en travaillant ensemble, mieux supporter les aspirations artistiques canadiennes.

Le Sommet canadien des arts s'est depuis développé et est devenu un forum national de leadership qui permet des discussions subtiles et sincères sur les complexités auxquelles le secteur des arts et de la culture fait face au Canada. Ensemble, nous explorons des solutions pratiques, apprécions les changements positifs actuellement entrepris, et considérons comment nous pouvons mieux nous préparer au futur.





Canadian Arts Summit  
Banff, Alberta, 2026  
**The Rapport**  
*By Vanessa Porteous*

Bonjour tout le monde. Hello everyone.

Yesterday around a table, John Hampton shared a story about the time someone from a community in crisis came to them and said, yes, we are receiving all the help, mental health, social supports, and so on. But our people are still dying. And it's because they have no reason to live. We need you, they said, we need culture. We need the arts.

The arts provide a reason to live. It's that basic.

*"You have to help people to see beauty,"* said artists Janet Cardiff and George Miller.

*"I didn't know what to do with my rage and my anger,"* Indigenous knowledge-keeper Darrel Kootenay told us on our first day, as he prepared to sing for us. *"I sang songs at those moments of struggle."*

Carla Salter, an artist with the National AccessArts Centre, said to us, *"What's hard is when I feel like I'm just my mental health & disability. Two years ago I couldn't even talk. I just made my art and went home. I've changed. I feel so tall with my art."*

The arts provide a reason to live. We all believe that. That's why we're here. And yet, there's so much noise. Confusing signals. Gale force headwinds. Especially now.

There's AI, for example. Is it a menace, as almost half of you who answered the pre-summit survey believe? Are we, as Jutta Treviranus puts it, *"progressing in an existentially dangerous direction?"* Or is there still time to regulate it, make it sovereign, pluralistic, responsive to the widest possible spread of human needs?

And what role should we play, in the arts? Are we a source of creativity in this space, or are we *"the antidote,"* as Mark Harrison put it, providing presence and human connection in an increasingly digital world. Maybe both, somehow...?

*« L'art est humain! »* a affirmé le manifeste sur les arts et AI, au Québec, l'été dernier, *« et il faut le protéger. »* Mais alors, que devons-nous faire? Sûrement, revendiquer un cadre réglementaire strict, la transparence totale, les droits d'auteur, par-dessus tout. Étienne Garnier offered to share the suite of policies proposed in Quebec. *"Things are moving fast,"* he said, *"and we can learn from others."* We should take him up on that.

So many forces to contend with. CADA's Patti Pon reminded us that Alberta's Bill 28 is in the provincial legislature. It will ban books from public libraries. *"What does this moment ask of us,"* she challenged?



To tell the story of Canada *“in a way that includes all of us, not just some.”* That is not an abstraction. Not these days.

Even when Sean Casey from PAA told us about the 45-point swing to the generally more arts-friendly Liberals, an extraordinary shift from this time last year when we were together, he reminded us that the underlying turmoil has not gone away. Cost of living, housing, competition for attention, polarization. Fear.

*“We’re having dangerous conversations in our province,”* Simon Mallett said. Dangerous. There’s that word again.

The arts provide a reason to live.

Certainly, we can always make a better case for that, and this weekend, you shared many thoughts on how.

We need to lead our message about the value of the arts with public purpose, Sean Casey said. We can also speak to cultural sovereignty, and Aengus Finnan put it this way: The arts are a way to *“say that we are different”*. We need to celebrate our role in fostering social cohesion. As Mark Harrison said, *“Unlike sports, in music no one leaves angry.”*

Et donc, à qui devons-nous nous adresser ?

Le gouvernement, certain, et le communiqué fait un beau résumé des arguments.

Les donateurs. Selon Juniper Locilento, ces jours-ci, ils veulent savoir que notre communauté est au centre de nos efforts.

Les sponsors. Si jamais nous trouvons un langage commun et établissons une relation authentique, marché conclu, apparemment.

But here’s what really popped out this weekend: we must turn to our public, above all. Our audience. In other words, our neighbours. If we think our role is to inspire a country, then we have to inspire the country. That’s the only way to make moonshot ideas like Ireland’s basic income for artists possible.

And it’s one thing to talk about why the arts are important, but as we say in theatre, show don’t tell. I heard so many of you say versions of ‘we need to walk the talk’ this weekend. As Jesse Wenthe said this morning, *“Take the risk and do the thing.”* Get out there, cross the threshold.

In fact, crossing thresholds was a motif. *“We got a front door!”* said Melanie Kjorlien from the Glenbow. David Leinster from Contemporary Calgary described his new café slash entrance to his gallery like this: *“Our threshold isn’t an art history degree,”* he said, *“it’s a caffeine fix.”*



The need to deeply reimagine our invitation to our publics permeated the Summit. It's not enough to just keep the door open. That's not really inclusion. Instead, you are exploring new, more meaningful approaches to the idea of welcome. In a world where 50% of single-ticket buyers are new to us, according to TRG's Jill Robinson, and 70% of those do not return within the next year and half, how do we become more sticky? How do we secure that second date?

Can our spaces become more of a meeting-ground, a gathering place for our community, to engage with more than just our programming? Even if we don't own our spaces, can we layer ourselves into our communities somehow, as Brian McBay put it, and "*get involved with big needs?*"

One of the recurring themes of your discussions was the idea of moving from an artist-centred mission to an audience-centred one. That's how David Maggs and Michael Trent described it. What can that look like, in practice, in our day-to-day?

What happens if what we do is free? Free forever, as at Glenbow; free space to rent, like at Contemporary Calgary; hosting free events and celebrations? You shared many creative ideas along these lines.

But still, it isn't easy to create a genuine feeling of belonging, as Melanie Kjorlien pointed out. People need to see themselves, and achieving that can manifest in unexpected ways. For the Glenbow, that meant making their programming model, collection mandates, and even exhibition spaces more flexible and adaptive, so they could include more stories and experiences. Now even the Glenbow's storage will be visible. The audience is invited in to stand in the midst of all that work.

That made me imagine: what if we opened all our storage? What if we found a way to get out all the art we have so carefully stored away, like fancy dishes saved up for special, and put it all up, everywhere, for Canadians to see? Is that a moonshot?

What if we envisioned our culture not primarily as a place you went, but embodied by human beings, by everyone, as Jesse Wenthe proposed? What if our vision for the arts in Canada is that everyone has art available in their lives, every single day?

Maybe, several of you proposed, more active listening is a place to start. Find a personal connection with a politician or a donor. Ask the public to come and write their ideas on your very walls. You're thinking a lot about building authentic relationships in every possible realm of activity. As Kimberley Rampersad suggested, perhaps we can view our interactions with community as our art practice?

And with each other, too. You're moving past the competitive model, based on a scarcity mindset. *You're "racing toward partnership"* as David Leinster put it, and leveraging each other's success.



On the first day, Jutta Trevanius shared the concept of the human starburst. The phrase really stuck with me. 80% of people clustered together in relative sameness, 20% scattering out toward the periphery. Whose point of view do we value, and what can we gain from listening to those outliers, out there on the frontier, picking up the early signals, tuning in to what's to come?

Interestingly, yesterday Michael Trent conjured a similar scale pattern, though he was talking about strategic planning. Would it be more helpful, he suggested, to think in a less linear way, each tactic readily leading to its designated outcome. Isn't it all more constellated, bursting outward in multiple directions at once, like those dancers last night from A'no:wara Dance Theatre, twirling among the stars.

Mind-shifts like these can lead to huge things: a brand-new building, or a whole downtown; a new way to leverage your assets; the launch of a new foundation. Mergers even. Ending beautifully. These all came up, and more, this weekend.

Mais ça pourrait être plus restreint aussi. Plus subtil. Une approche légèrement novatrice au boulot de l'organisation. Une appréciation plus approfondie de la diversité des cultures du bénévolat, come a suggéré Kathy Arney. Une curiosité. Une volonté d'apprendre.

At a table yesterday, Estelle Shook shared the idea of 'pigs and chickens.' It comes from farming. You put most of your energy into your cash crop, of course, but you also keep some pigs and chickens round the place. You don't buy food for them, they live off the leftovers, but they nourish the farm family. Bacon and eggs, a roast chicken every once in a while. They diversify your inputs, shore you up. The table agreed, that when trying to think of unexplored resources, we should ask ourselves, 'What are my pigs and chickens?'

After all, just like back in the 60's and 70's, according to Margaret Atwood, part of this is going to involve finding ever more canny ways to survive. It always does.

Ultimately though, what I've heard from you this weekend is, your vision for the arts in Canada isn't about you. It's about your community, your audience, your neighbours. It's a vision for what their life can be, with art in it, available to all.

It's a vision of nourishing the community, lighting up their joys and sorrows, their stories and contradictions, their dreams and fears. As in Janet Cardiff's work, *Forty-Part Motet*, it's a vision of them standing right in the centre of forty different lines of melody; right at that nexus where all our individualities harmonize and reharmonize, in a fleeting, fluid, ever-changing wholeness. There they are, standing right in the centre, bathed in the beauty and the multiplicity of the song.

Thank you very much for letting me witness your conversations.  
Merci à tous.

# Une nouvelle vision créative pour le Canada



Chaque année, 150 leaders du milieu artistique, présidentes, présidents, directrices et directeurs d'institutions phares du Canada rencontrent des partenaires financiers pour s'inspirer et repenser notre contribution à l'avenir du pays. À l'issue du Sommet canadien des arts 2026 à Banff, nous portons un message clair : **le Canada doit agir immédiatement pour renforcer son secteur des arts et de la culture en tant que pierre angulaire de l'engagement citoyen, de la cohésion sociale, de l'identité nationale, de la souveraineté, de la résilience, et de l'influence mondiale.**

## Les besoins du Canada : identité, souveraineté et résilience

En cette période marquée par l'incertitude géopolitique, les perturbations économiques et une pression croissante sur la confiance du public et la cohésion sociale, les Canadiennes et Canadiens recherchent clarté et assurance. Dans ce contexte, l'art n'est pas un luxe. Il s'agit d'un besoin humain fondamental, et l'un de nos plus puissants outils pour découvrir, débattre et célébrer nos valeurs.

Notre souveraineté s'exprime non seulement par le commerce ou la défense, mais aussi par nos récits, les histoires que nous préservons, et la créativité que nous projetons dans le monde. Le secteur des arts occupe une place de choix pour répondre aux enjeux du moment, en reflétant la diversité de nos voix dans les deux langues officielles, en faisant progresser la réconciliation avec les peuples autochtones et en renforçant le tissu social qui soutient un Canada confiant et résilient.

## La solution : les arts comme secteur de ressources essentiel

La culture est une ressource nationale privilégiée pour cultiver la compréhension commune, instaurer la confiance et tisser des liens durables, au pays comme sur la scène mondiale. Par une démarche fondée sur la collaboration artistique et le récit collectif, le Canada peut renforcer la cohésion sociale et l'engagement citoyen dans nos communautés locales, consolider des alliances de longue date, et nouer de nouveaux partenariats internationaux. Cette approche reconnaît que notre influence internationale et notre résilience nationale reposent sur la force de notre caractère, la clarté de notre culture et la confiance dans notre capacité à s'affirmer.

Les arts sont un puissant levier dans des domaines clés du développement :

- **Cohésion sociale** : tel un ciment, la culture renforce les liens sociaux et l'engagement citoyen, soutenant une démocratie stable et une société plus soudée.
- **Vitalité économique** : le secteur est un véritable moteur, contribuant 65 milliards de dollars au PIB du Canada et employant des centaines de milliers de Canadiennes et Canadiens, tout en stimulant l'innovation et la croissance.
- **Compétences essentielles de la main-d'œuvre** : alors que l'IA s'empare des tâches informatiques et routinières, les travailleuses et travailleurs devront maîtriser des compétences proprement humaines : pensée critique, résolution créative de problèmes, empathie et communication. Ce sont là les compétences que cultivent les arts, et qui détermineront si la main-d'œuvre canadienne s'épanouira au cours des prochaines décennies.



- **Diplomatie mondiale** : les échanges culturels renforcent la confiance et tissent des liens durables. Ils comptent parmi nos outils les plus efficaces pour diversifier nos partenariats internationaux et promouvoir les valeurs canadiennes à l'étranger.

## Un appel à l'investissement stratégique

Une telle ambition exige un investissement à sa hauteur. Pour la concrétiser, nous devons consolider nos assises :

- **Soutien aux créatrices et créateurs** : offrir un soutien durable aux artistes, interprètes, professionnelles et professionnels qui donnent vie à nos récits, au-delà des systèmes de subventions existants.
- **Modernisation des infrastructures** : afin que toute la population canadienne ait accès aux arts, il faut investir stratégiquement dans les communautés en renforçant les capacités en éducation et en technologie numérique. Cela passe par la modernisation des salles de spectacle, théâtres, galeries et musées qui forment le socle du développement, du lien communautaire et de notre résilience à long terme.
- **Rayonnement et découvrabilité** : le Canada produit du contenu de classe mondiale, comme en témoignent le succès de *Come From Away* et de *Heated Rivalry*, ainsi que le talent des artistes Yannick Nézet-Séguin et Kent Monkman. Pour rejoindre un public national et international, nous devons investir dans des budgets de marketing robustes et des réseaux de distribution efficaces, de façon à promouvoir la découverte de nos œuvres au Canada et à travers le monde.
- **Partenariats avec le secteur privé** : des partenariats solides entre le secteur des arts et les entreprises de toutes tailles soutiennent des communautés dynamiques et sécuritaires, favorisant ainsi l'attraction et la rétention des meilleurs talents, le bien-être au travail, et la compétitivité du Canada.

## Engagement envers l'avenir :

**L'heure est à la clarté et à l'engagement.**

Nous exhortons tous les paliers de gouvernement à **s'engager fermement envers un secteur des arts et de la culture canadien florissant et concurrentiel à l'échelle mondiale**. Le gouvernement du Canada doit tirer parti des progrès récents en **augmentant le financement du Conseil des arts du Canada** et en soutenant les projets d'infrastructures culturelles par des investissements à long terme dans l'ensemble du secteur.

Nous vous invitons à réimaginer ensemble la place des arts au cœur de notre construction nationale. Le monde nous observe.